

niveau des besoins de l'heure présente. C'est donc dire qu'il importe de multiplier les écoles de garçons dirigées par des maîtres, religieux ou laïques. A cette fin, les commissions scolaires doivent songer à payer aux instituteurs des traitements suffisamment élevés pour attirer dans la carrière de l'enseignement une élite de maîtres instruits, compétents, vertueux et zélés.

Le sujet vaut la peine d'être médité : il intéresse l'avenir de notre race.

C.-J. MAGNAN.

L'enseignement intuitif à l'école ⁽¹⁾

CONFÉRENCE DONNÉE PAR M. L.-U. MOUSSEAU, PRINCIPAL DE L'ÉCOLE NORMALE DE VALLEYFIELD, LE 14 MARS 1919.

Monseigneur,

Mesdames et Messieurs,

Un vent de réformes souffle depuis quelques temps sur le monde de l'enseignement. Ce vent qu'alimente chez la plupart de ceux qu'il agite, un désir ardent de progrès et d'efficacité scolaires, a pour but d'élever le niveau mental de la race, et de l'investir du prestige et de la supériorité qui s'attachent aux peuples plus instruits.

La réforme s'applique aux *programmes*, pour les simplifier et les réduire ; elle vise aussi les *méthodes* qu'elle voudrait plus simples, plus efficaces, plus aptes à éveiller les initiatives intellectuelles, à développer l'esprit d'observation et de réflexion, et les habitudes d'ordre, de discipline, de devoir, de maîtrise de soi-même, de sentiments et d'habitudes religieuses.

Si, sur la réforme des programmes, les esprits se partagent selon le point de vue, l'accord semble se faire sur un point : c'est que l'École primaire n'est et ne doit être que l'*École des éléments*, et que ce serait s'exposer à en faire craquer les cadres que de lui assigner comme but : la *spécialisation des connaissances*.

Sur la réforme des méthodes, l'unanimité se fait plus facilement, et la méthode intuitive est une de celles qui rallient aujourd'hui l'unanimité des suffrages de tous ceux qui s'occupent d'enseignement et veulent l'École plus forte et plus prospère. L'on ne saurait trop en parler, ni trop s'évertuer à la répandre de plus en plus, surtout à l'École primaire.

Surtout à l'École primaire, parce que c'est là que se forme notre peuple de demain, et que l'art de former les esprits et les volontés n'est pas un art qui s'improvise. L'enseignement est une science, un art : il doit donc avoir ses lois. Les études pédagogiques nous en livrent les secrets.

Elles nous aident à mieux connaître l'âme de l'enfant ; elles nous font bénéficier de l'expérience des peuples plus avancés. Qui pourrait se flatter de n'avoir plus rien à apprendre

(1) Séance publique du Cercle pédagogique, tenue le 14 mars dernier sous la présidence d'honneur de S. G. Mgr. J.-M. Emard, Evêque de Valleyfield.